

L'IESN applaudi pour sa nouvelle formation - 22/04/2017

NAMUR -

Dès septembre, l'IESN proposera un bachelier en sécurité informatique. Les entreprises en sont ravies.



Nous vous l'annoncions en février, l'IESN à Namur sera le pionnier wallon en matière de formation courte en sécurité informatique. Depuis deux ans, le département d'informatique de la haute école namuroise songe à former des experts du hacking et de la cybersécurité. Septembre 2017 sera l'aboutissement de ce projet, avec l'ouverture du premier bachelier en cybersécurité en Wallonie. *«Cette première année, ce sera surtout de l'expérimentation. Cette formation, nous la voulons très ouverte au monde de l'entreprise»* précise Fabian Restiaux, directeur du département informatique de l'IESN. Stage longue durée, professeurs issus du privé et de la haute école, interactions avec les entreprises, l'IESN ouvre ses portes au monde privé et aux PME. *«Il y a une demande croissante d'experts en sécurité informatique assure Jeroen Franssen d'Agoria, société de consultance en nouvelle technologie les entreprises sont prêtes à engager plus de 16 000 personnes pour le business numérique en Belgique. Et ce qu'elles recherchent par-dessus tout, ce sont des gens qualifiés en Big Data et en cybersécurité.»*

Le constat actuel est alarmant en Belgique. Il y a une pénurie importante d'informaticiens spécialisés dans la cybersécurité. *«Nous manquons d'experts, et surtout d'experts payables insiste Philippe Moisse, du centre belge pour la cybersécurité ils sont difficiles à trouver. Quand on les trouve, on doit bien les payer.»*

Dans ces conditions, les entreprises privées et les organes publics de sécurité sont logiquement enthousiastes de l'ouverture de ce bachelier. *«Une attaque informatique, cela peut ruiner une entreprise confirme Olivier Warnie, de la FCCU (organe de lutte contre la cybercriminalité au sein de la police fédérale) certaines entreprises, victimes de piratage, risquent parfois de déposer le bilan. Ils préfèrent alors payer une rançon aux hackers.»*

Les salaires importants et la rareté des experts en sécurité informatique en font le privilège des grandes sociétés. Les multinationales ont les moyens de protéger leurs données informatiques, ce n'est pas le cas d'une PME... ou de le crime Unit. *«Nous recrutons souvent des personnes qui détiennent un diplôme informatique, mais qui n'ont pas forcément le bagage nécessaire pour la sécurité informatique. Nous devons donc suivre des formations coûteuses pour se perfectionner. Nous avons énormément d'espoir en la formation proposée par l'IESN»* conclut Olivier Warnie.

Les dizaines de milliers de postes vacants, ainsi qu'une politique fédérale en faveur d'une meilleure cybersécurité, sont des garanties d'emploi pour les futurs diplômés de l'IESN.

Florent MAROT (L'Avenir)